

F

Vingt ans
d'expérience :

Investir dans les services écosystémiques
et l'adaptation au changement climatique
pour assurer la sécurité alimentaire



fem

FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL
POUR INVESTIR DANS NOTRE PLANÈTE

RÉSUMÉ ANALYTIQUE



Vingt ans d'expérience : Investir dans les services écosystémiques et l'adaptation au changement climatique pour assurer la sécurité alimentaire

CONTEXTE GÉNÉRAL

La production agricole et l'élevage préoccupent plus de la moitié de la population mondiale, dont près de 2,5 milliards de personnes dans les pays en développement qui dépendent presque entièrement de la petite agriculture pour vivre. Le maintien de la productivité des terres utilisées pour la production végétale et animale est donc essentiel pour assurer la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale. *L'intensification durable*, par la promotion des meilleurs modes d'exploitation agricole, forestière, pastorale et aquacole, est considérée comme un moyen essentiel et approprié d'augmenter la productivité alimentaire des terres et des ressources en eau existantes. Le défi, cependant, est de s'assurer que tous ces efforts d'intensification se concentrent sur les systèmes de production existants, tout en minimisant les facteurs d'agression du milieu naturel. Les investissements dans l'amélioration de l'état environnemental de la planète et dans les effets positifs d'une adaptation au changement climatique par le biais d'initiatives à l'appui de l'agriculture et de la sécurité alimentaire peuvent beaucoup aider à faire face aux effets potentiels de l'intensification agricole sur les services fournis par les écosystèmes. C'est une priorité du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), créé en 1992 pour faire office de mécanisme financier de plusieurs grandes conventions sur l'environnement — la CDB, la CCNUCC, la CNULD et la Convention de Minamata sur le mercure. Le FEM est le premier

mécanisme mondial de financement public conçu pour faire des choix ingénieux et respectueux de l'environnement, qui stimulent l'économie locale et protègent la planète. En raison de l'importance de l'agriculture et de la sécurité alimentaire dans les priorités de développement de beaucoup de ces pays, le FEM constitue une source importante de financement pour s'attaquer aux problèmes que pose la gestion de l'environnement et des ressources naturelles. Pourtant, il n'existe aucune évaluation systématique de la manière dont les financements du FEM visant à améliorer l'état environnemental de la planète et à avoir des effets positifs par l'adaptation au changement climatique profitent au secteur agricole et à celui de la sécurité alimentaire.

Objectif de l'évaluation

La présente évaluation tente de combler cette lacune en étudiant de près les financements du FEM à l'appui de projets dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire au cours des deux dernières décennies (1991-2011). L'objectif de cette étude est triple : a) présenter une synthèse du travail du FEM à l'appui de l'agriculture et de la sécurité alimentaire dans les pays pouvant prétendre à ses financements ; b) faire ressortir la valeur qu'ajoute le FEM en investissant dans l'amélioration de l'état environnemental de la planète lorsqu'il finance des projets relatifs à l'agriculture et à la sécurité alimentaire ; c) jeter

les bases du renforcement du rôle du FEM, partenaire de la promotion de la viabilité écologique dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire. L'évaluation s'appuie sur les financements de la Caisse du FEM dans les domaines d'intervention « diversité biologique », « dégradation des sols », « eaux internationales » et « changements climatiques », et ceux des deux fonds fiduciaires qui contribuent directement à l'adaptation au changement climatique dans les pays pouvant prétendre à leurs financements : le Fonds pour les pays les moins avancés (Fonds pour les PMA) et le Fonds spécial pour les changements climatiques (Fonds spécial).

Méthodologie

Trois évaluations ont été parallèlement menées pour couvrir l'ensemble des approches et priorités des investissements du FEM par ses guichets de financement : la Caisse, pour les différents domaines d'intervention, et les fonds fiduciaires. Les investissements dans les effets positifs sur l'environnement mondial étant financés par la Caisse, deux de ces évaluations ont été réalisées pour a) les projets consacrés aux agroécosystèmes dans les domaines d'intervention « diversité biologique », « dégradation des sols » et « changements climatiques (atténuation) », et b) les projets sur les écosystèmes aquatiques (eau douce et de mer) dans le domaine d'intervention « eaux internationales ». La troisième évaluation portait sur les projets financés par le Fonds pour les PMA et le Fonds spécial à l'appui des effets positifs qui résultent de l'adaptation à la modification du climat dans l'ensemble des systèmes de production.

Sur un total de 308 projets et programmes financés par la Caisse du FEM et répondant aux critères de l'évaluation pour la période considérée, 93 visaient à préserver les services fournis par les écosystèmes tout en promouvant l'agriculture et la sécurité alimentaire. Dans le domaine d'intervention « eaux internationales », 51 projets et 4 programmes ont été retenus en raison de leurs liens directs avec la sécurité alimentaire dans le cadre des investissements dans les systèmes d'eau douce, les écosystèmes marins du littoral et la gestion à long terme



de la pêche en haute mer. Sur les 78 projets relatifs à l'agriculture et à la sécurité alimentaire approuvés au titre du Fonds pour les PMA et du Fonds spécial, 28 et 17, respectivement, visaient des activités à l'appui de la sécurité alimentaire. Au total, 192 projets et programmes ont donc servi de base à l'évaluation, dont 158 projets et programmes indépendants relevant d'un domaine d'intervention, 30 projets plurisectoriels, 3 programmes plurisectoriels et 1 programme à plusieurs sources de financement internes. Outre les 51 projets dans le domaine des eaux internationales, 39 projets sur la diversité biologique, 25 sur la dégradation des sols et 1 sur les changements climatiques (atténuation) ont servi de base à l'évaluation.



Les 192 projets examinés ont fait l'objet d'une analyse qualitative pour mettre en évidence le montant des financements alloués aux composantes et interventions visées. Pour les projets financés par la Caisse du FEM, l'analyse concernait les effets positifs sur l'environnement mondial que ces financements ont eus à travers les domaines d'intervention. Il s'agit essentiellement des services fournis par les écosystèmes des zones d'activité productive lors de la gestion des éléments suivants : a) *les terres* (par ex., conservation des eaux et des sols, fixation du carbone du sol, amélioration du couvert végétal) ; b) *la biodiversité agricole* (par ex., préservation de la diversité génétique, diversification des cultures) ; et c) *les écosystèmes aquatiques* (par ex., protection des espèces et des habitats pour la pêche, constance des débits et amélioration de la qualité de l'eau de consommation). Pour les

projets financés par le Fonds pour les PMA et le Fonds spécial, les investissements portaient sur les effets positifs qui résultent de l'adaptation au changement climatique dans les secteurs de l'agriculture et de la sécurité alimentaire — à savoir la réduction de la vulnérabilité et l'accroissement de la résistance à la variabilité du climat et aux effets attendus du changement climatique. Le ciblage de la gestion des sols, de la biodiversité, des ressources en eau et de l'adaptation a également servi à évaluer les financements du FEM à l'appui de composantes spécifiques de projets promouvant l'agriculture et la sécurité alimentaire.



« **LE FEM EST LE PREMIER ORGANISME MONDIAL DE FINANCEMENT PUBLIC CONÇU POUR FAIRE DES CHOIX INGÉNIEUX ET RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT, QUI STIMULENT L'ÉCONOMIE LOCALE ET PROTÈGENT LA PLANÈTE** »

Principales conclusions

1. Profil des financements de la Caisse et les fonds fiduciaires du FEM : Les 192 projets et programmes examinés ont été financés à hauteur de 1,0868 milliard de dollars au total et ont mobilisé 6,3435 milliards de dollars de cofinancement pendant la période couverte par l'étude. Pendant le quatrième cycle de refinancement (2006-2010), 69 de ces projets ont été approuvés. Ils ont mobilisé 285,1 millions de dollars de financement sur fonds propres, soit 26,2 % du montant total des financements du FEM, et 2,1651 milliards de dollars de cofinancement, soit 34,1 % du montant total des cofinancements. L'enveloppe du FEM consacrée aux projets relatifs aux eaux internationales est

FIGURE ① Total des financements du FEM et des cofinancements (en milliards de dollars) pour tous les projets et programmes liés à l'agriculture et à la sécurité alimentaire

(Note: Total des financements du FEM englobe les projets au titre du Fonds pour les PMA et du Fonds spécial)

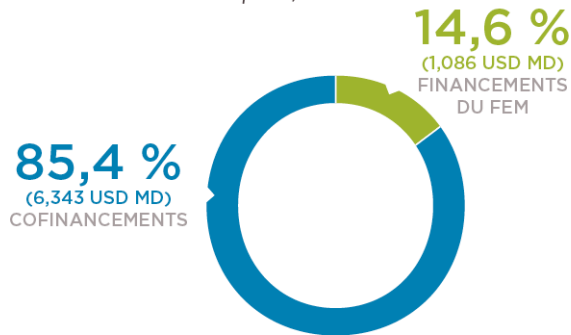


FIGURE ② Financements du FEM par domaine d'intervention
(voir Note au tableau 3)

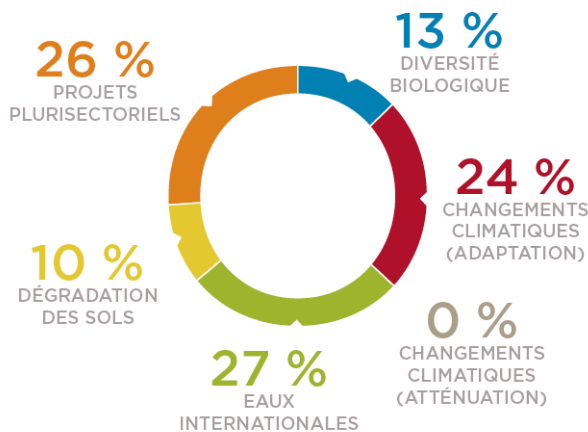
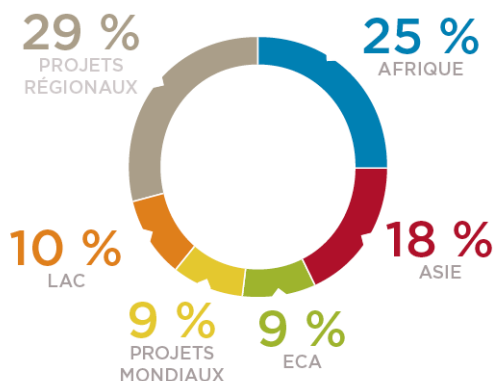


FIGURE ③ Financements du FEM par région



la plus importante de tous les domaines d'intervention : 289,09 millions de dollars, soit 27 % de l'ensemble des financements de l'institution. Venaient ensuite la diversité biologique et la dégradation des sols avec, respectivement, 143,9 millions et 104,7 millions de dollars alloués à des projets indépendants. Le montant total des financements des projets relatifs à l'adaptation au changement climatique a été de 257,4 millions de dollars (24 %). Dans ce secteur, outre les projets au titre du Fonds pour les PMA et du Fonds spécial, huit projets plurisectoriels ont été financés dans le cadre du Programme stratégique « adaptation ». Les autres projets plurisectoriels ont été financés à hauteur de 288,5 millions de dollars, soit 26 % du montant total du financement du FEM, et sont rattachés aux domaines d'intervention « diversité biologique », « dégradation des sols », « eaux internationales » et « changements climatiques (atténuation) ».

2. Profil des financements par région : Les financements du FEM dans les diverses régions du monde s'établissent comme suit : Afrique : 277,1 millions de dollars, soit 25 % du financement total ; Asie : 195,9 millions de dollars (18 %) ; LAC : 110,2 millions de dollars (10 %) ; et ECA : 92,5 millions de dollars (9 %). Cette répartition est le reflet des besoins mondiaux de lutte contre l'insécurité alimentaire ; le plus grand nombre de personnes au monde souffrant de la faim et de malnutrition vit en effet en Afrique et en Asie. L'investissement du Fonds pour les PMA en Afrique est plus du double de celui consacré à l'Asie ; ensemble, ces deux régions absorbent plus de 90 % du montant global des financements du Fonds pour les PMA et du Fonds spécial. Au total, 312,5 millions de dollars (28,7 %) ont été investis dans 25 projets régionaux ou plurinationaux ciblant des écorégions bien déterminées, soit 12 en Afrique, 6 en Asie, 5 dans la région LAC et 2 dans la région ECA.

3. Investissements du FEM à l'appui de l'agriculture et de la sécurité alimentaire : Une analyse détaillée de la cohorte des 192 projets inclus dans l'évaluation montre

que les ressources du FEM affectées à des composantes liées à l'agriculture et à la sécurité alimentaire ont atteint 810,6 millions de dollars, soit 75 % du montant total des financements. Les composantes « gestion durable des ressources halieutiques » et « gestion des ressources en eau » arrivaient en tête : 379,8 millions de dollars (47 %). Venaient ensuite les composantes de projets ciblant des interventions dans le domaine de la gestion durable des sols (179,3 millions de dollars, 22 %), l'adaptation au changement climatique (138,1 millions de dollars, 17 %) et la gestion de la biodiversité agricole (113,4 millions de dollars, 14 %).

A. La *gestion durable des ressources halieutiques* est essentielle pour faire reculer la pauvreté chez ceux qui vivent des produits de la mer, des lacs et des rivières dans tous les pays en développement. Le FEM investit dans des opérations qui contribuent à la sauvegarde des habitats aquatiques et à la diversité de la faune pour assurer la viabilité à long terme du secteur. Il soutient parallèlement des modes d'exploitation agricole viables en privilégiant des *méthodes efficaces de gestion de l'eau* qui aident à maintenir le débit des eaux (de surface et du sous-sol) et à réduire la pollution en aval. Le niveau des financements du FEM est à la mesure des interventions transnationales/plurinacionales nécessaires pour relever ces défis.

B. Les investissements du FEM en faveur de *la gestion durable des sols* ciblent principalement la productivité des cultures et de l'élevage par

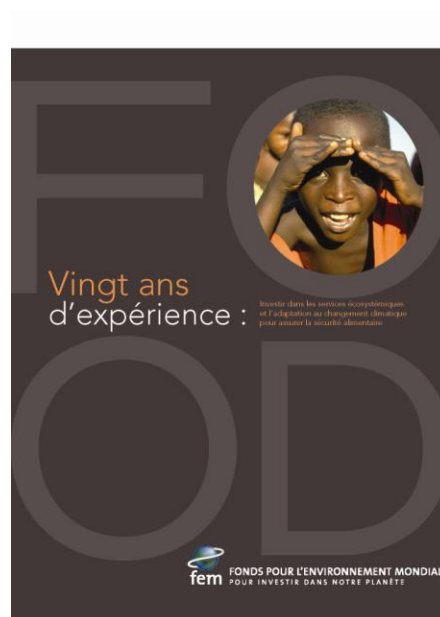


une meilleure gestion des terres, des sols, de l'eau et du couvert végétal. Pour pérenniser les résultats obtenus, le FEM finance également des interventions favorisant l'émergence d'une gestion durable des sols (GPS), par le renforcement des mesures envisageables et le lancement de programmes de commercialisation, de vulgarisation et de formation. En raison de l'accent mis sur la gestion intégrée des ressources naturelles, les financements du FEM en faveur de la GDS font souvent intervenir de multiples domaines d'intervention (dégradation des sols, diversité biologique, changements climatiques, eaux internationales) dans le cadre de projets plurisectoriels.

C. Les financements du FEM pour *l'adaptation au changement climatique* dans les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation sont directement liés aux priorités que les pays ont définies dans leurs programmes d'action nationaux pour l'adaptation au changement climatique (PANA), et d'autres stratégies et plans nationaux. Les ressources allouées ciblent les effets positifs qui résultent de l'adaptation au changement climatique. À cette fin, elles visent à promouvoir la résistance des systèmes de production aux chocs climatiques par l'application de méthodes faisant autorité et d'approches intégrées, à proposer des méthodes et des solutions de remplacement aux exploitants des terres pour leur permettre de faire face aux changements attendus dans les zones d'exploitation, à créer à tous les niveaux un environnement propice à l'adaptation au changement climatique, à instituer des mécanismes financiers à l'appui de l'adoption de pratiques et de technologie à l'épreuve du climat, et à mettre en place des plateformes de gestion et de diffusion des connaissances.

CONCLUSION

L'évaluation a démontré que les financements du FEM visant à avoir des effets positifs sur l'environnement mondial et au plan de l'adaptation contribuent de façon déterminante à promouvoir l'agriculture et la sécurité alimentaire dans le monde. Dans ses financements, le FEM met l'accent sur des investissements ciblés dans des projets qui répondent aux objectifs des domaines d'intervention, notamment l'appui aux pays pour la mise en œuvre des conventions pour lesquelles le FEM sert de mécanisme financier. La diversité des activités menées dans le cadre des projets et le potentiel de pérennisation des résultats obtenus, tant pour les populations que pour l'environnement mondial, établissent clairement la valeur ajoutée des financements du FEM. En alignant les priorités de ses domaines d'intervention sur l'aspiration à une intensification durable des systèmes de production dans le monde, le FEM est bien placé pour contribuer à l'alimentation de la population du globe tout en investissant dans notre planète.



Téléchargez la version intégrale de cette publication à l'adresse suivante :

<http://bit.ly/11x0P4n>



SIGLES ET ABRÉVIATIONS

CCNUCC	Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques
CNULD	Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification
ECA	Asie centrale et de l'Est
Fonds pour les PMA	Fonds pour les pays les moins avancés
Fonds spécial	Fonds spécial pour les changements climatiques
GDS	Gestion durable des sols
LAC	Amérique latine et Caraïbes





www.thegef.org



FONDS POUR L'ENVIRONNEMENT MONDIAL
POUR INVESTIR DANS NOTRE PLANÈTE